



# Des lagons de Madagascar à l'estuaire de la Loire

*« Il n'y a que la mer qui soit notre champ de culture »*

Dicton Vezo du Sud de Madagascar

## DOSSIER DE PRESENTATION

[infos@transmad.org](mailto:infos@transmad.org)

**Trans-Mad'Développement**  
Association de solidarité internationale

[www.transmad.org](http://www.transmad.org)

### **En France**

#### **Siège**

4, rue du Pâtureau – Le Boistuaud – 44260 Malville - 0033 (0) 2 28 21 81 96  
APE : 9499Z - Siret : 41869676100034

### **A Madagascar**

#### **Délégation Antananarivo**

Lot IJ94 – Ivandry – Antananarivo 101 – 00261 (0) 20 22 438 46

NIF : 9123938 - INSTATT : 91332 11 2003 0 04400 - Accord de siège MAE du 12.12.2002 renouvelé le 13.03.09

#### **Représentation Toliara**

BP 480 – Toliara 601 - 00261 (0) 20 94 916 11

1. Un patrimoine commun, « Vezo et Bretons, unis par les liens sacrés de la mer ».
  - a. Patrimoine maritime, tradition de coopération...
  - b. L'histoire se répète, l'aventure continue...
  
2. Les Pontons de Joachim, vecteur d'inter-culturalité et de valorisation du patrimoine commun
  - a. Du Canal du Mozambique à la Côte Atlantique
  - b. La goélette, un outil collectif au sein de l'estuaire de la Loire.
  
3. Avec le Lovasoa, « Le Bon Héritage », embarquez pour une aventure aux multiples facettes
  - a. Une plateforme variée et modulable
  - b. L'histoire unique d'un vieux gréement tourné vers l'avenir



# 1. Un patrimoine commun, « Vezo et Bretons, unis par les liens sacrés de la mer ».

## *a. Patrimoine maritime, tradition de coopération...*

L'art de la navigation et de la charpenterie navale à Madagascar remonte aux temps anciens de l'arrivée dans l'île rouge des premiers habitants indonésiens. Il s'est ensuite enrichi au contact des peuples navigateurs arabes et indiens qui faisaient du commerce entre l'Inde, le Sud de l'Arabie et l'Afrique. Mais, malgré ces apports, ce sont bien les voiles de goélettes de type européen qui se dessinent aujourd'hui sur les rivages de la côte Ouest de Madagascar.

L'origine dans l'île de ce type de navire date du 19<sup>ème</sup> siècle.

En 1861, le roi Radama II, soucieux d'ouvrir son pays sur l'extérieur, sollicite de Napoléon III l'envoi de charpentiers de marine pour enseigner la construction navale moderne aux Malgaches. C'est à Joachim et à ses 3 fils, originaires de Bretagne, que cette mission de coopération technique est confiée. Les Joachim s'établissent à Belo-sur-Mer, village de pêcheurs à 80 Km au sud de la ville de Morondava sur le littoral ouest de Madagascar.



Chez les Vezo, grands pêcheurs, fameux marins et habiles constructeurs de pirogues à voile, ces vahazas (étrangers) qui proposent de fabriquer des bateaux plus grands, plus rapides, trouvent des oreilles attentives.

La région alors très difficile d'accès bénéficie d'un essor nouveau: le commerce se renforce, les villages de la côte se développent et une importante activité s'ancre autour de la goélette dont, une école de charpenterie navale que les Joachim ouvriront à Morondava en 1913.

Après les Joachim et ses fils, les plans initiaux ont été oubliés, pas les gestes. Leurs

apprentis sont devenus également des « fondy », des maîtres-charpentiers qui transmettent un savoir empirique à leur descendance.

Aujourd'hui, les goélettes remplissent une véritable mission de service public sur la côte ouest de Madagascar puisqu'elles assurent le désenclavement de 80% de la sous-région (les caboteurs modernes ne pouvant accoster par manque d'infrastructures et le délabrement des routes ne permet quasiment pas d'échanges terrestres avec cette zone côtière).



Malheureusement, la goélette Malgache risque de disparaître. La cause? La raréfaction de la ressource bois, un savoir-faire qui disparaît peu à peu, des bateaux fragilisés, peu sûrs, bref, une tradition comme beaucoup qui s'étiole et risque d'engendrer sa propre fin.

### *b. L'histoire se répète, l'aventure continue...*

En 2001, près de 150 ans après, une ONG française de la région de l'estuaire de la Loire, Trans-Mad'Développement s'est engagée dans un programme d'appui aux activités de construction de ces goélettes (menacées par des problèmes d'approvisionnement en bois et d'étiollement des savoirs faire) et de commerce maritime (fragilisé par un manque de formalisation et de normalisation).

Aujourd'hui, le projet en consortium avec la coopération française, le WWF, l'association nationale de gestion des aires protégées (ANGAP) de Madagascar, et le ministère malgache de l'environnement, des eaux et forêts, participe à la mise en œuvre d'un objectif commun ; moderniser la filière goélettère notamment en vue de valoriser la gestion de la ressource naturelle des forêts tropicales sèches (AlaMaika) de Madagascar. Ce projet de coopération s'intitule « Les Ateliers de Joachim »

## 2. Les Pontons de Joachim, vecteur d'inter-culturalité et de valorisation du patrimoine commun

### a. Du Canal du Mozambique à la Côte Atlantique

En résonance avec le patrimoine maritime atlantique et notamment celui de la région Ligérienne en France, en phase avec le besoin d'y développer des activités d'éducation au développement et à la solidarité internationale ainsi que des actions de promotion de la grande île, le projet « Les Pontons de Joachim », initié et porté par l'ongTrans-Mad'Développement et l'entreprise « Boutres en train », est le pendant au « Nord » du programme « Les Ateliers de Joachim » à Madagascar.

A la fin du mois de juillet 2006, les côtes bretonnes ont vu le retour, près d'un siècle et demi plus tard d'une authentique goélette récemment construite selon les techniques traditionnelles de nos ancêtres.



Trans-Mad'Développement a donc acquis la première goélette issue de cette aventure maritime à avoir fait le voyage retour et vient d'en lancer avec le concours d'Accès Réagis un chantier de mise en conformité. Ce chantier est hébergé au point du jour à Savenay

L'objectif étant après 10 mois de chantier de pouvoir mettre le « Lovasoa » ou « Bon héritage » à l'eau au début de l'année 2011 pour participer aux différents événements nautiques, culturels et touristiques du bassin ligérien.

## b. La goélette, un outil collectif au sein de l'estuaire de la Loire.

Les estuaires ont de tout temps été un carrefour de cultures, de croisements, et d'échanges. Cultures nomades et sédentaires, marines et terrestre, qui se sont toujours fait l'écho du monde, initiatrices des grands voyages et réceptrices des grandes découvertes.

Dans le cadre des Pontons de Joachim, Trans-Mad'Développement propose, par l'intégration de la goélette au paysage de l'estuaire de la Loire, d'amener un élément patrimonial valorisant les référentiels communs liant la côte atlantique et la côte ouest de Madagascar.

Véritable ambassadeur, la goélette « le bon héritage » est un support d'expression des politiques publiques d'aménagement et de valorisation de l'estuaire de la Loire.

Attractif sur notre territoire, pour le grand public comme pour des partenaires privés, ce vieux gréement, chargé d'histoire, ouvre une fenêtre sur l'international en résonance avec le patrimoine local et permet de développer des animations culturelles et touristiques.

Vecteur de synergies entre les territoires et leurs acteurs le projet les Pontons de Joachim et sa structure initiatrice, l'ongTrans-Mad'Développement, offre une modularité dans les prestations à effectuer et les nouaisons partenariales à y développer.



*Le Lovasoa à quai, lors des Rendez-vous de l'Erdre 2006*

### 3. Avec le Lovasoa, « Le Bon Héritage », embarquez pour une aventure aux multiples facettes ...

#### a. Une plateforme accessible et modulable

A chacune de ses escales, « Le Lovasoa » à bord et à quai présentera au grand public des espaces d'information, de communication et de promotion, sous forme de stands implantés dans une scénographie originale constituée par exemple autour des thématiques suivantes :

- *Une vitrine d'un patrimoine et de référentiels communs*
  - Autour du Lovasoa, c'est toute l'histoire de la construction navale et du patrimoine ligérien qui est valorisée. Accessible à tout public de 7 à 77 ans, l'expérience du Lovasoa rapprochera les Ligériens de leur histoire et interpellera les curieux de passage.
  - Navire traditionnel, héritage d'un passé d'intenses activités maritimes, le Lovasoa trouvera sa place parmi les vieux gréements évoluant dans l'estuaire de la Loire et sur façade atlantique.
  
- *Un outil d'animations culturelles et touristiques*
  - La goélette « le bon héritage » pourra facilement intégrer les événements culturels et touristiques locaux en proposant un menu d'animations diverses et variées : expositions, tables rondes, projections, concerts, ventes de marchandises, ...
  - Véritable « happening », le Bon héritage créera l'évènement à chacune de ses sorties en fonction des attentes des partenaires : mise à l'eau traditionnelle (tractée à la main sur rondins de bois), envoi des voiles, manœuvres de pont, ...
  
- *Une fenêtre sur le monde et la solidarité internationale*
  - Héritier d'une des premières expériences de coopération internationale, Le Lovasoa permettra de générer des synergies, de constituer un nouvel espace d'échange et de réflexion sur la solidarité et sur la citoyenneté internationale.
  - Faisant appel à des référentiels communs auxquels le grand public s'identifie, le Lovasoa s'avère être un vecteur de communication et de rencontres entre acteurs de la solidarité internationale, ne se limitant bien évidemment pas à Madagascar

## b. L'histoire unique d'un vieux gréement tourné vers l'avenir

Porteur d'un nom à la symbolique forte, le « Lovasoa » ou littéralement « Le Bon Héritage » jauge 11 tonneaux et mesure 14 mètres hors tout. Mise à l'eau en novembre 2005 et construite par l'un des derniers chantiers de Morondava, sur la plage de NosyKely (cote ouest Malgache), elle a ensuite été mise en chantier de « rafraîchissement » et d'aménagements intérieurs à Tuléar par l'entreprise « Boutres en train » durant 3 mois. C'est par container qu'elle a rejoint les côtes Bretonnes pour subir de nouveaux travaux et être présenté au public lors du festival des Rendez vous de l'Erdre en septembre 2006.

Actuellement la goélette est en chantier de mise en conformité au Point du Jour à Savenay avec le concours de l'association d'insertion par l'activité économique « Accès Réagis » et sera mise à l'eau au cours du printemps 2011. Pour ce faire un charpentier de marine diplômé assure les travaux pendant 12 mois à la suite de quoi la mise à l'eau et l'armement de la goélette sera effectué par des professionnels confirmés. Elle sera immatriculée en BIP, bateau d'intérêt patrimonial et sera armée en 4ème catégorie. Les premiers essais de navigation fluviale et maritime seront encadrés par des marins expérimentés en navigation sur vieux gréements. Elle sera également dotée d'une annexe motorisée pour assurer la sécurité lors des navigations.



*Le Lovasoa en mars 2006*

**Le chantier à Namakia (Tulear – Madagascar)**



**Mise en eau et départ pour la France**



**Travaux de calfatage et de traitement des bois à Trentemoult**



**Mise à l'eau et essais**



**A quai lors de Rendez-Vous de l'Erdre**

